

Là où j'ai grandi, les personnes qui jouaient aux premiers de la classe se prenaient des coups à la récréation. Alors je me suis peut-être dit que ça ne m'intéressait pas d'être premier. Je n'avais qu'à faire semblant de m'intéresser, faire le minimum, et du sens finirait par se révéler. Un basculement a opéré lorsque mes parents ont divorcé. Ma mère a subitement développé une peur pour notre éducation. Alors que j'avais commencé ma scolarité dans un collège public mal fréquenté en banlieue de Lyon, voilà que je me retrouvais dans une école privée au-dessus de ses moyens.

Par la même occasion, la comparaison matérielle est rentrée dans ma vie, de manière plus évidente que jamais. J'étais envieux des autres, qui partaient en vacances alors que dès mes quinze ans, j'ai commencé à travailler. D'abord, les champs de maïs ou les fruits l'été, puis les fast food à la majorité, en travail étudiant la semaine, et les petites vacances. Enfin l'interim, le pire, qui a alourdi mon corps, abîmé mon dos et mes genoux, à chaque temps libre, sans exception.

Il m'était impossible de m'intéresser à quoi que ce soit avec cet état d'esprit. Alors que j'utilisais mes facilités pour en faire le moins possible, un vide se créait en moi progressivement. C'est peut-être pour ça, que pour ma troisième année d'étude, je suis parti à l'étranger. J'ai choisi la République Tchèque, ou plutôt, le coût de la vie m'a choisi, il me fallait un changement.

Ma rencontre avec des étudiants des quatre coins du monde me fit réaliser mon erreur. Il n'y a rien de plus violent que de rencontrer des personnes passionnées. Je découvris, surtout grâce à une étudiante portugaise, Carolina, un sens aux images jusqu'ici ignorées. Je sortais d'une torpeur que je traînais depuis des années, où les choix semblent évidents quand on ne se pose aucune question...

Pour ne plus être un poids financier pour ma mère, je décidai de me tourner vers ce que je connaissais ; l'interim. Je travaillais 30 h par semaine, et apprenais, sur mon temps libre, toute la base théorique, esthétique et technique du cinéma en autodidacte sur

Internet. Réveil à 4 h 30, regarder un film avant d'aller au travail, lire pendant chaque pause, prendre des notes le midi, constituer ma pensée à l'écrit le soir, travailler trois fois plus le week-end. Ne connaissant personne de près ou de loin lié aux milieux artistiques chez moi en France, j'ai retracé l'histoire du cinéma manière méthodique, en discussion avec moi-même.

En juin 2021, pour passer une étape dans ma réflexion et préparer les concours des écoles publiques de cinéma, j'investis une partie de mon argent dans une école préparatoire, la moins chère de France. Je convainquis le directeur de me laisser faire les deux années de programme en une seule. Et quelques centaines d'heures de travail et de réflexion plus tard, me voilà arrivé à la Fémis.

Depuis tout ce temps, je ne suis à la recherche que d'une seule chose ; de temps. Je cherche à rattraper le temps perdu. Et malgré mon prêt de 7 000 € pour survivre à Paris, malgré mes quarante minutes d'aller-retour chaque midi pour aller manger dans un restaurant universitaire de manière à économiser, malgré mes heures en tant que tuteur pour gagner un peu d'argent. Je suis chaque mois en déficit, d'argent, et de temps. Avoir cette bourse, me permettrait d'en gagner et de pouvoir me concentrer sur mes nombreux projets. Me permettre de continuer à cartographier avec des photographies le XVI^e le arrondissement, magnifiquement hétérogène dans sa population et son architecture. De passer plus de temps dans l'association Le Bus des Femmes. De continuer mes recherches documentaires, sur la manière dont la croyance survie chez les classes populaires dans la religion musulmane, en m'intéressant à la mosquée juste en face de chez moi. Avoir plus de temps pour écrire, lire, regarder des films... J'ai conscience que mon parcours scolaire n'est pas des plus brillant. Mais lorsque j'ai lu sur mes évaluations annuelles de première année à la Fémis, qu'un intervenant trouvait que j'avais un côté « premier de la classe », je me suis dit que du chemin avait été parcouru.

22/08/2023

Marty Meireles